

LE DOMAINE DU CLOÎTRE CISTERCIEN DE SAAR ET
LA NATIONALITÉ DE SES SUJETS AU COURS DES
ANNÉES 1407, 1462, 1483

Maria Dorda-Ebert

C'est à une heureuse circonstance que nous devons la conservation de trois cadastres de la seigneurie du cloître cistercien de Saar datant du 15^e siècle, pour les années 1407, 1462 et 1483. Ils sont conservés au Musée National de Prague et furent édités en 1961 par le Dr. Metodej Zemek et l'ing. Joseph Pohanka.

L'abbaye cistercienne de Saar, Fons Sanctae Mariae, sur les hauteurs de Bohême-Moravie, relevait de l'évêché de Prague. Elle connut de la date de sa fondation en 1240 (Acte de fondation de 1252) à celle de sa suppression en 1784 une destinée pleine de péripéties. Richement dotée et protégée par de puissantes familles telles les Kunstadt et les Lichtenburg, le cloître disposa bientôt d'un vaste et riche domaine, en partie très dispersé jusqu'en Moravie du Sud et même dans la région de Troppau et d'Ostrava. Détruit en 1422 par les Hussites, il trouva en George de Podebrad un puissant protecteur et reçut après la confiscation la reconnaissance de son domaine par Mathias Corvinus. Il perdit par la suite de plus en plus d'importance.

Le premier cadastre de 1407 cite 17 localités comme étant directement administrées par le cloître, avec 317 tributaires d'impôt; le second de 1462, respectivement 23 et 430, et le troisième 43 et 742. C'est la ville de Saar qui représentait le plus grand nombre de sujets: 93, 97 et 104. Les localités étaient de taille différente. On trouve des établissements de l'importance d'un hameau jusqu'au village de 50 sujets. En comptant 7 personnes par maison la petite ville de Saar avait 651 habitants en 1407, 679 en 1462 et 728 en 1483.

Les cultures des paysans des montagnes de Bohême et de Moravie n'étaient en général pas très étendues à quelques exceptions près. La plupart (71 en 1407, 125 en 1462, 218 en 1483) cultivaient un demi Lahn (1 Lahn = 40—100 Strich), beaucoup (68, 77 et 155) seulement un quart de Lahn, mais on trouve aussi des dixièmes et même des vingtièmes de Lahn.

A des dates bien précises: le 24 Avril (St George), le 28 Septembre (St Wenceslas), plus rarement le 16 Septembre (St Gallus) et la 29 Septembre (St Michel), mais aussi à Noel, à Paques, à la Pentecôte et à d'autres jours marquants, on prélevait les impôts des tributaires. A côté des paysans, les artisans comptaient aussi parmi les sujets du cloître. On les trouve rarement dans les petites localités, souvent dans les plus gros villages et particulièrement à Saar où en 1462 35% des habitants pratiquaient un métier artisanal. La plupart faisaient aussi un peu d'agriculture. Un métier lucratif était celui de cabaretier. Rien que dans la ville de Saar il y avait d'après le premier cadastre 34 tavernes. Dans les campagnes c'est le juge du village qui usait du droit de débit et de chasse.

Une analyse minutieuse des noms (nom de baptême et nom de famille) des tributaires — à remarquer qu'au 15^e siècle en Bohême le double nom n'était pas la règle générale — conduit à la constatation que la ville de Saar en 1407 avait une population à majorité allemande: 18,4% de noms tchèques, pour 64,4% de noms allemands; les 17,2% restants étant douteux, le plus souvent des noms de saints dans leur forme originale complète, mais ne disant rien de la nationalité de ceux qui les portaient. En 1462 également l'élément allemand domine dans la petite ville avec 49,5%, mais les Tchèques sont déjà 37,9% et atteindront la majorité en 1483 avec 48% les Allemands n'étant plus que 33,3%. Dans les campagnes il y avait aussi des Allemands et même des villages à majorité allemande. Parmi les villages de Moravie du Sud cités en 1483, seulement trois; Kallendorf, Grillowitz et Naschetitz, restèrent allemands au cours des siècles, jusqu'à ce que leur population fût contrainte de les abandonner en 1945/46.

H. Altrichter s'est intéressé à la nationalité des membres de l'ordre cistercien en Moravie et est arrivé à la conclusion que l'abbaye de Saar à l'époque de Charles IV était un cloître allemand. Une liste complète valable pour le 13^e siècle fut dressée par lui avec 68 noms. Sur cette liste on trouve seulement 5 membres du cloître portant un nom tchèque, 34 ont un nom allemand; les 25 restants sont douteux.